

Tribulation dans le monde – Paix en Jésus Christ

Jean 16 : 32-33

Les temps nous paraissent bien difficile en ce moment. Guerres, manifestations, persécutions, crimes, etc. écoutons ce que notre Seigneur nous disait à ce sujet. Nous sommes autour de la table, pour son dernier souper. Il vient de faire un long et magnifique enseignement. Jean nous dit qu'il termine par un encouragement¹ qui commence bizarrement :

NON, JAMAIS TOUT SEUL² ! « Vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi »

Quelle foi, Il avait ! quelle sécurité ! depuis le début de son ministère et jusqu'à sa mort, Il a gardé confiance en son Père. Cette foi l'a rendu capable d'affronter les terribles moments qui l'attendent. Jésus savait d'avance que ses disciples allaient l'abandonner quand les événements tourneront au drame. Malgré cela Il « les aima jusqu'au bout ». Il leur a ouvert un chemin de délivrance et de restauration.

Comme les disciples, nous chutons, nous perdons courage, il se peut même que nous abandonnions Jésus pour un temps. Mais malgré cela, soyons sûrs qu'Il nous aimera nous aussi jusqu'au bout. Il nous relèvera, nous soutiendra quoiqu'il arrive. Jamais il ne nous abandonnera. Jamais, Il nous laissera tout seul ! Si nous sommes infidèles, Lui, restera toujours fidèle. Nous ne serons jamais oubliés. Quel encouragement de savoir cela, n'est-ce pas ?

Jésus ne méprise pas la foi fragile des disciples. Soyons donc confiants qu'il ne méprise pas la nôtre. Gardons-nous donc de mépriser, de juger, de condamner un frère, une sœur qui s'éloigne, que Jésus aime et pour qui Il est mort.

UNE VERITE QUI DONNE LA PAIX³ « Je vous ai dit ces choses afin qu'en moi, vous ayez la Paix »

Ça fait du bien d'entendre le Seigneur Jésus affirmer cela. Tout ce qu'Il leur a dit avant convergeait vers ce but : que ses disciples -nous y compris- aient la paix tout le temps de leur voyage sur terre malgré ce qui les attendait. Il ne voulait pas que « les épreuves soient une cause de chute ». Il voulait les affermir, les fortifier, les consoler, les encourager.

Il faut un fondement solide pour avoir la Paix, surtout à la veille d'être supplicié et mis à mort. Jésus avait ce genre de paix solidement fondée, sinon, Il n'aurait jamais pu nous la donner. Quelle grâce unique, incomparable, Jésus s'occupe des besoins des autres, les devance, au lieu d'être centré sur lui. Il leur donne un trésor que le monde, malgré sa puissance apparente, ne peut jamais offrir.

Il leur montre le chemin de la Paix : EN lui. Telle une source inépuisable. Cette paix n'est pas synonyme d'une vie tranquille et reposante. Il sait parfaitement dans quel monde Il laisse ses disciples.

UN MONDE ENNEMI⁴ « Vous avez de la tribulation dans le monde »

Le Seigneur ne cache pas à ses disciples qu'ils ont, qu'ils auront des afflictions, des tourments. Qu'ils seront opprimés, persécutés, rencontreront des difficultés en tous genres, éprouveront de la détresse, de la souffrance. Bref, que leur chemin, notre chemin, sera difficile. Ce mot « tribulation » est souvent traduit au pluriel, mais en fait, il est singulier, comme s'il n'y en avait qu'une seule qui se prolonge sans s'arrêter.

On est vraiment loin d'une vision de la vie chrétienne prospère où tout serait facile et sans difficultés, que notre rencontre avec Jésus Christ mettrait un terme à nos épreuves.

Dans le ps 13, David soupirait : « Jusques à quand ? ». L'auteur du psaume 77 réfléchissait aux jours passés, quand Dieu intervenait avec puissance et lui partage son cœur « Je suis inquiet », puis il se pose plein de questions « Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? ne montrera-t-il plus sa faveur ? Sa bonté a-t-elle cessé pour toujours ? Sa parole a-t-elle pris fin ... ? Dieu a-t-il oublié d'user de grâce ? A-t-il enfermé ses miséricordes dans la colère ? »

Telles sont parfois nos craintes, qui nous amènent à douter de la fidélité, de la bonté, de l'Amour de notre Père. Surtout lorsque les épreuves se prolongent et qu'on ne voit pas le bout du tunnel. Nous voilà face à un ennemi tellement répandu : le découragement ! il arrive sournoisement lorsqu'on perd notre Maître de vue et qu'on pense comme Jacob croulant sous les chagrins « Toutes ces choses sont contre moi ». En apparence oui, bien sûr, mais en apparence seulement. Nous savons ce qui est arrivé après.

Soulignons que le verbe avoir utilisé là est au présent continu, même s'il est souvent mis au futur : vous avez eu des problèmes et vous en aurez encore. Le Seigneur leur dit « moi, je retourne au Père », et

¹ Jean 16, 33 version Darby

² Jn 13 : 1 ; Ésaïe 49:14-15

³ Jean 14:27 ; Hé 11 : 13 ; Jn 16 : 1 ; Jn 15 : 20

⁴ Voir Mt 24 : 9 ; Jean 15:19 à 27 ; 2 Tim. 3:12 ; ps 13 ; Ps 77 : 7-9 ; Genèse 42:36 ; Jean 13:1 ; Hé 4 : 15 ; 1 Jean 2:16 ; Hé 12 : 3 ; Marc 4 : 3-20

je vous laisse dans un monde ennemi de Dieu et de sa vérité. Je vous laisse dans un système⁵ terrible et redoutable qui fera tout pour vous broyer et détruire la Paix, la joie, la liberté, que je vous donne.

Un monde hostile que notre Seigneur connaît bien puisqu'Il y a marché Lui-même et a été tenté, comme nous. Un monde qui n'a rien en commun avec son royaume dont Jean brosse un portrait en une phrase « tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie, n'est pas du Père ».

L'auteur de l'épître aux hébreux nous dit même de « considérer celui qui a enduré une telle opposition de la part des pécheurs, pour qu'on ne se lasse pas, par découragement ».

Jésus ne voulaient pas que ses amis ressemblent à ceux qui reçoivent la graine dans la rocaille et qui sont découragés qd la tribulation arrive.

Il sait pertinemment leurs réactions face à la pire tempête qu'ils devront affronter les jours suivants. Il sait bien qu'ils ne goûteront pas de suite à cette paix. Mais il veut les ancrer solidement. C'est ce qu'Il veut pour nous aussi, aujourd'hui.

D'un côté, nous sommes heureux de vivre dans ce monde, on admire la richesse et les merveilles de la création, heureux d'y travailler, d'y servir, d'y aimer.

Mais, d'un autre côté, c'est quand même une drôle d'expérience, menaçante, parfois dangereuse : On voit le mal, la haine, la violence gagner du terrain vitesse grand V. on est confronté à un avenir incertain, aux emplois précaires, aux calamités naturelles, aux guerres. Sans compter la maladie et la mort qui ne nous épargnent pas. On voit l'étendue du péché en nous-mêmes, on le voit chez nos frères et sœurs. Les conflits sont au cœur des familles, parfois même, et c'est terrible, dans les églises. Certains chrétiens affrontent des persécutions terribles. Difficile d'être rassurés, toujours en paix et certains de la victoire. Il nous arrive d'être inquiets, préoccupés, impuissants, découragés. On en arrive à soupirer comme Jacob « Toutes ces choses sont contre moi » !

Alors que, dans ce passage, Jésus nous dit que l'épreuve, la difficulté, la détresse font partie de la vie chrétienne. Et c'est pour cela, qu'Il nous dit :

BON COURAGE⁶ ! « *mais ayez bon courage* »

C'est quand même incroyable, le monde à l'envers : c'est Lui qui va souffrir pendant des heures puis mourir, c'est Lui que les disciples auraient dû encourager, soutenir, mais non, c'est Lui qui va partir qui les invite à avoir bon courage !

Ce n'est pas la 1^{ère} fois que Jésus encourage quelqu'un. Dans le chapitre 9 de Mathieu, Il dit au paralytique descendu du toit par 4 amis de prendre courage. Puis un peu plus tard, à la femme qui souffrait d'hémorragie depuis 12 ans. Il répète encore cette phrase quand il décrit la fin de ce monde « levez la tête et prenez courage, car alors votre délivrance sera proche ».

Notre grand frère veut vraiment qu'on ait la paix, du courage dans toutes nos épreuves. Il nous en donne la raison, le fondement solide, c'est pourquoi Il ajoute

VAINQUEUR DU MONDE⁷ « *moi, j'ai vaincu le monde* »

Quelle foi, n'est-ce pas ? une foi inébranlable ! Avant de vivre le pire drame de l'injustice et de la souffrance, avant d'être abandonné de ses amis, de mourir hué et haï, d'être frappé par la colère de Dieu à cause de nos péchés, il annonce sa victoire sur la mort et le monde, victoire sur le mal, sur nos péchés, sur l'ennemi. Et il l'annonce, non pas au futur, mais au passé, comme déjà réalisé. Il voyait plus loin, au-delà des apparences de défaite, il voyait ce moment où tout était accompli. Il voyait déjà la gloire qui l'attendait.

La première prophétie donnée aux humains⁸ s'accomplit : Jésus vainqueur du monde, la tête du serpent est écrasée. Sa victoire sur le monde est le garant de cette paix

En s'adressant ainsi aux disciples, ses amis, Jésus voit aussi toutes les générations de disciples qui suivront – la nôtre également.

Un pasteur québécois a dit : « il existe deux sphères d'existence⁹ : « en Jésus » et « dans le monde ». « La paix en moi », « des tribulations dans le monde ». Les deux se juxtaposent en même temps. La tribulation dans le monde est certaine. La paix en Jésus est tout aussi certaine, comme une promesse à saisir par la foi, et non pas comme quelque chose d'automatique ou comme un dû ».

Notre Dieu ne nous demande pas de combattre le monde. C'est inutile. Il est déjà vaincu. Il nous demande de garder précieusement notre héritage.

⁵ Le mot grec "kosmos" signifie "système-monde".

⁶ Voir Matthieu 9 : 2 et 22 ; Luc 21:28

⁷ Colossiens 2 : 14-15 ; 1 Jean 3 :8 ; 1 Jean 4 :4

⁸ Genèse 3. 15

⁹ Citation de Paulin Bédard, pasteur de l'église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site Ressources chrétiennes.

MAIS, COMMENT GARDER CETTE PAIX¹⁰ ?

D'abord, garder toujours présent à l'esprit que 3 personnes agissent en notre faveur !

- Nous sommes l'objet de l'amour infini et éternel de **Dieu le Père¹¹**. Grâce à Jésus, Il nous accueille, nous adopte et promet de ne jamais nous abandonner. Rien ne pourra nous arracher de sa main. Il comble ainsi notre besoin d'appartenance. Il nous comble de ses richesses, nous couronne d'Amour et de tendresse.

- **Dieu, le Fils, Jésus Christ¹²** nous assure de son pardon, de sa présence, de sa Victoire ! Il nous révèle le cœur du Père. Il prie pour nous, prend soin de nous dans nos difficultés, nos épreuves. En nous aimant à ce point, Il comble notre besoin d'estime de soi. Attachons-nous à Lui

- Le Père et le Fils mettent leur puissance est en nous : **Le Saint Esprit¹³**. Lui aussi prend notre cause en mains et intercède pour nous. Il est notre pédagogue, notre consolateur, le témoin de notre adoption. Il nous enseigne, nous conduit. C'est Lui qui comble notre besoin de force, d'assurance.

PAROLE¹⁴

La 2^{ème} chose est d'écouter ce que Dieu dit dans sa Parole, à tous, et ce qu'Il te dit à toi, personnellement. Souvent on lit la Bible « au km », sans prendre le temps de la méditer, de la ruminer. Lisons-la en croyant qu'elle est parole de Dieu, avec confiance, c'est là que nous trouverons l'assurance de la victoire « la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi ».

Dans les moments difficiles, relisons qq versets de circonstances, apprenons-en par cœur, prêt à dégainer l'épée de l'Esprit. Par ex « je sais que toutes choses travaillent ensemble pour mon bien puisque je t'aime » ou que « rien ne me dépassera mais tu me donneras le moyen d'en sortir et la force de supporter ».

Dans ces circonstances, comme David, parlons à notre âme, répétons lui « Certainement Dieu est bon ». Comme David, confions-nous-en sa bonté » Comptons sur sa tendresse, son Amour, Il ne change pas !

N'hésitons pas à nous approcher du trône de la Grace pour recevoir le secours au bon moment, le kairós, le temps de Dieu.

Regardons à la foi inébranlable de notre grand frère, notre Sauveur, notre parfait soutien. Il vit en nous et lutte avec nous.

Regardons à sa victoire. Il nous donne la certitude qu'il a déjà tout vécu, tout surmonté.

Ayez bon courage ! Que ces mots résonnent sans cesse à nos oreilles tout au long de notre voyage ici-bas. Ils sont source de confiance et d'espérance

LOUANGE¹⁵

A chaque fois que Paul pensait à la victoire remportée par Jésus, il jubilait : Oui, « nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, [...], ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur ».

David affirmait, et on le chante « je m'écrie loué soit l'Eternel, et je suis délivré de tous mes ennemis ». Un excellent moyen, donc, de chasser nos idées sombres est d'adorer, de louer. En parlant, en chantant, comme tu veux, mais ça, ça remonte le moral et nous fait changer de position. De grains de poussière que nous sommes en Adam, nous sommes comme catapultés, et passons à assis avec Christ dans les lieux célestes. Quelqu'un a dit : « Quand Dieu est petit, le monde paraît grand. Quand Dieu est grand, le monde paraît petit ».

Dans les moments d'adversité, quand on a plutôt envie de rester sous la couette, les volets fermés, on peut proclamer « Si toi, tu as vaincu le monde, tu sauras aussi triompher de ce que je traverse. Moi, j'ai l'impression que c'est un obstacle insurmontable, et que je n'y arriverai jamais ; mais, Seigneur, merci parce que toi, rien de ce que je vis ne te dépasse.

Il nous arrive d'avoir une foi petite, faible, tremblotante, peu importe, ce qui compte c'est l'objet de notre foi, nous avons foi en un grand Dieu, déjà victorieux

¹⁰ Voir aussi Esaïe 41 :10 ; Es 43 :1-5

¹¹ Jean 10 : 28 ; Hébreux 13 :5

¹² Matthieu 9. 2 Matthieu 14. 27 et 28 :20 ; Hébreux 7 : 25 ; Luc 22 : 31

¹³ Jean 14: 16 et 26 ; 15:26 ; 16:7 ; romains 8 : 15-16 et 26-27

¹⁴ 1 Jean 5. 4 ; Rom. 8:28 – 1 Co 10 : 13 ; ps 13 : 5 ; Esaïe 30 :15 ; Hébreux 13:8

¹⁵ Ps 18 : 3 ; Luc 10 : 20 ; Romains 8, 37-39 ; 1 Corinthiens 15 : 57 ; Hébreux 12:1-3, Hé 13 : 15 ; Apocalypse 7 : 12

Louons Le pour sa victoire, nous trouverons le courage et la force d'affronter, de traverser nos vallées de l'ombre de la mort, jusqu'à être « plus que vainqueurs ».

Louons Le pour sa foi inébranlable qui lui faisait affirmer « Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. »

Louons Le parce que notre nom est écrit dans les cieux.

Imitons Jésus qui « à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu. Considérons celui qui a enduré une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que nous ne soyons pas las, étant découragés dans nos âmes ».

PROJETS¹⁶

Attention quand le découragement nous gagne, on peut vite se croire abandonné, incompris, seul. Si Jacob avait pu imaginer le projet de Dieu, jamais il n'aurait dit « Toutes ces choses sont contre moi », mais plutôt « patience, toutes ces choses sont disposées en ma faveur, en celle de ma famille ». Gardons confiance dans les desseins de notre Dieu et Père, qui dispose les circonstances en vue du but qu'il poursuit. Soyons sûrs que toutes choses travaillent pour notre bien. Pour cela, faisons taire les pensées de nos cœurs et mettons en route la nouvelle nature à l'image de Christ.

Emparons-nous des encouragements de Jésus, croyons-le et rien ne pourra nous accabler durablement.

Marchons par la foi. Comme Jésus, voyons par la foi le jour de la délivrance. Il est le chemin, avoir la foi, c'est marcher sur ce chemin. C'est là que nous serons vainqueurs.

Rappelons-nous que Celui qui nous conduit au travers nos déserts, à travers nos vallées de l'ombre de la mort est un berger fidèle, bon, victorieux.

Comme notre Créateur nous dote d'au moins un don, mettons-le en œuvre. Investissons-nous dans un projet à son service, pour sa gloire et l'avancement de son royaume. C'est en donnant que nous recevrons, pas en restant dans notre coin.

PARTAGE¹⁷

Ne reste pas seul face à ta souffrance ! Nous avons besoin du soutien des autres. Grâce à Dieu, nous avons des frères, des sœurs, à qui partager humblement nos luttes, nos difficultés, nos souffrances. Un jour nous sommes encouragés, un autre, c'est nous qui soutiendrons.

En voyant tout ce qui se passe autour de nous et dans le monde, on pourrait être tentés de se lamenter comme le serviteur d'Elisée : « Hélas, comment ferons-nous ? » Voyons autrement, comme le prophète et encourageons-nous en nous répétant les uns les autres : « Ne crains pas ; car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux ».

Parlons de l'espérance du ciel, de la résurrection, de ce fameux caillou blanc que nous recevrons avec notre nouveau nom, de la place que notre grand frère nous prépare. Rappelons-nous que l'Amour et la Vie auront le dernier mot. Rappelons-nous sans cesse que Dieu aime ceux pour qui nous sommes en souci, bien plus que nous !

Ensemble, nous pourrons tout surmonter, en Jésus

En regardant nos déserts, nos épreuves, dans le rétroviseur, chacun de nous peut dire comme David : « Je chanterai à l'Éternel, parce qu'Il m'a fait du bien¹⁸ ».

Je termine en citant Auguste Lecerf¹⁹, un pasteur du début du XX « Il faut la certitude de la fidélité de l'amour éternel, pour soulever avec courage sa part du fardeau des misères du temps, sans perdre la vision du ciel ».

¹⁶ 2 Corinthiens 5 :7 Ps 23 ; 1 Pierre 4 : 10 Luc 6 :38 ; Ep 2 : 10 ; 1 Co 12 :7 ; Proverbe 19 :21 Pro 16 :1 Es 55 :8 Hé 11 : 40 ; Ep 1 : 9 ; 1 co 12:28 ; 1 Pierre 1:20 ; 2 Timothée 1:9

¹⁷ 2 Rois 6:14-16 ; Apocalypse 2:17 ; Jn 14:2-3 Ro 13 :8 ; 1 Co 12 :25 ; 2 Co 1 : 3-4 ; Colossiens 3 :16 ; 1 Thes 4 : 18 ; Ja 5 :16 ; Hé 3 :13 ; Hé 10 : 24 Ga 6 :2

¹⁸ Ps. 13:5

¹⁹ 1872 - 1943, auteur, était pasteur de l'Église réformée de France et professeur de dogmatique réformée à la Faculté de théologie protestante de Paris.